Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 46 (1918)

Artikel: Sur quelques charbons d'âge non carbonifère de la vallée du Rhône valaisan

Autor: Lugeon, Maurice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-743151

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Maurice LUGEON. — *Sur quelques charbons d'âge non carbonifère de la vallée du Rhône valaisan.*

A. *La Bathiaz près Martigny.* Il y a quelques années, furent mises à jour sur le chemin qui mène à la Tour de la Bathiaz, près de Martigny, deux petites couches de charbon terreux sans intérêt industriel. Comme le charbon n'a été signalé jusqu'à ce jour, dans le canton du Valais, que dans le Carbonifère, nous n'avions pas prêté un intérêt particulier à cette découverte. Des recherches exécutées en 1916 en compagnie de M. Oulianoff nous ont montré que l'anthracite signalé ne pouvait appartenir qu'au Nummulitique.

Du NW au SE, on relève aux environs de la Bathiaz la coupe suivante :

Schistes cristallins du massif d'Arpille.

Phyllades grises rappelant beaucoup celles du Carbonifère d'Alesses dans le massif de Morcles.

Schistes calcaires.

Calcaire gris foncé en bancs.

Calcaire gris exploité en carrière avec une zone échinodermique à la base. Probablement Jurassique supérieur.

Calcaire gris.

Marbre plaqueté, absolument analogue au marbre de Saillon par ses teintes et son grain. On sait aujourd'hui par nos recherches que le marbre de Saillon est Aptien.

Nid de charbon.

Calcaire broyé.

Nid de charbon.

Calcaire gris du Malm de la Tour de la Bathiaz.

La position du charbon au voisinage de l'Aptien, puis le fait qu'il est accompagné par un banc calcaire ne peuvent que laisser supposer qu'on se trouve en présence du charbon nummulitique. Il est à remarquer que dans les Hautes-Alpes calcaires, à facies helvétiques, le charbon n'est connu que dans le Priabonien. A la Bathiaz passent les racines de la nappe de Morcles, mais on était loin de supposer que le « synclinal de Chamonix » pouvait encore posséder du Nummulitique.

Ainsi donc, si la présence du charbon accompagné d'un banc calcaire est déjà une chose intéressante, ce qui en découle est, par contre, fort important au point de vue tectonique, car c'est la première fois que le Crétacique et le Nummulitique sont signalés dans le fameux synclinal, évidemment fort complexe, qui sépare le massif des Aiguilles-Rouges (Arpille), de celui du Mont-Blanc.

B. *Dans le torrent de la Rosseline* sur le village de Morcles, on savait qu'anciennement du charbon avait été exploité. Renevier a encore

vu les traces de cette ancienne exploitation de combustible qu'il attribuait au Carbonifère.

Dernièrement, des travaux de recherches ont été exécutés dans le versant droit du torrent de la Rosseline, un peu au-dessus de son confluent avec le torrent de Morcles.

Il ne s'agit pas de charbon carbonifère, mais de *charbon triasique* inclus dans des couches fort broyées de cornieule qui surmontent, avec des calcaires fétides, la quartzite de base du Trias.

C'est, nous croyons, la première fois que l'on signale du charbon de cet âge dans les Alpes de la Suisse occidentale.

Emile André. — *Notes de parasitologie.*

1. *Tylodelphis du Vairon.* — Grâce à l'obligeance de M. le Dr Bujard, chef des travaux d'histologie à la Faculté de médecine de Genève, nous avons pu étudier sur des coupes en série un cas d'infection parasitaire du Vairon *(Phoxinus laevis)* qui n'avait pas encore été signalée. Ce poisson hébergeait dans son encéphale des Trématodes du genre *Tylodelphis.* Ceux-ci étaient presque tous logés dans le quatrième ventricule; quelques-uns cependant se trouvaient plus en avant, jusque dans l'aqueduc de Sylvius. Les Tylodelphis n'étaient pas enkystés, mais flottaient librement dans le liquide cérébro-spinal. La série de coupes que nous devons au Dr Bujard n'était pas complète, de sorte qu'il est impossible de déterminer le nombre des individus de *Tylodelphis*; on peut, dans la région que nous avons eue sous les yeux, l'évaluer — d'après le nombre des ventouses — à une trentaine. La présence de ces Trématodes n'avait entraîné aucune lésion apparente de l'encéphale du Vairon; cependant la masse des parasites était telle qu'elle n'aurait pu se loger dans le sinus rhomboïdal tout à fait normal, c'est pourquoi la méninge de cette région était gonflée et distendue, ce qui augmentait beaucoup la contenance de la cavité de la moelle allongée.

Comme le matériel que nous avons eu entre les mains était déjà débité en coupes, il est inutile d'essayer même de donner la description des *Tylodelphis* duVairon et de les comparer aux formes décrites par les auteurs, en particulier à celles qui vivent dans des conditions d'habitat analogues. Nous devons nous borner à donner les dimensions du corps, dimensions qui sont certainement très inférieures à ce qu'elles étaient sur le vivant, puisqu'elles ont été mesurées sur des individus fortement contractés par le traitement qu'exige la méthode des coupes à la paraffine. Ces dimensions dont : longueur, 0,23 mm; largeur, 0,15 mm. Rappelons pour terminer que les *Tylodelphis* sont considérés comme des formes larvaires d'Holostomides.

2. Anomalies du système génital de la grande Douve du foie. —